



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Hebdomadaire n° 20 – 9 août 2020

Jérémie 1.4-10

“4 ¶ La parole du SEIGNEUR me parvint : 5 Avant que je ne te façonne dans le ventre de ta mère, je t’avais distingué ; avant que tu ne sortes de son sein, je t’avais consacré : je t’avais fait prophète pour les nations. 6 Je répondis : Ah ! Seigneur DIEU, je ne saurais pas parler, je suis trop jeune ! 7 Mais le SEIGNEUR me dit : Ne dis pas : « Je suis trop jeune. » Car tu iras vers tous ceux à qui je t’enverrai, et tu diras tout ce que je t’ordonnerai. 8 N’aie pas peur d’eux, car je suis avec toi pour te délivrer— déclaration du SEIGNEUR. 9 Alors le SEIGNEUR étendit la main et toucha ma bouche ; puis le SEIGNEUR me dit : J’ai mis mes paroles dans ta bouche. 10 Regarde, je te donne en ce jour autorité sur les nations et sur les royaumes pour déraciner, pour démolir, pour faire disparaître, pour raser, mais aussi pour bâtir et pour planter.” (Jérémie 1:4-10 NBS)



PREDICATION

Prions : je te demande Seigneur d'être parmi nous pendant ce temps d'écoute de ta Parole. Que ton Esprit-Saint rende ta Parole vivante à notre esprit et à notre cœur.

Chers amis, ce texte nous raconte l'appel de Jérémie, appel à devenir prophète. Le livre de Jérémie est très long : 52 chapitres. Qu'y trouve-t-on ? La vie de Jérémie en tant que prophète. Qui ne fut pas facile, d'où l'expression bien connue des « jérémiades ». Cependant, au milieu de cette vie difficile, Jérémie n'était pas seul, il était au bénéfice des promesses de Dieu. Ces promesses figurent dans notre texte.

Dans ce texte d'appel en effet, Dieu s'engage avec Jérémie de manière pédagogique. Alors que Jérémie est désarçonné par cet appel, Dieu prend le temps de le lui expliquer, de lui donner confiance. L'appel de Jérémie est unique, il concerne la vocation de prophète. Cela peut nous sembler loin de notre réalité. Dieu s'est-il déjà adressé à vous de cette manière ? Pas à moi. Pourtant, je crois que ce texte a des choses à nous dire pour aujourd'hui. Nous verrons : qu'est-ce que ce texte me dit de moi ? Avec la piste de l'appel. Qu'est-ce que ce texte me dit de Dieu ? De Dieu, pédagogue envers l'homme.

I. Qu'est-ce que ce texte me dit de moi ?

Si de nos jours il n'y a plus de prophète selon le modèle de l'Ancien Testament, Dieu continue à faire raisonner son appel. Dieu continue à faire raisonner son appel, je vous laisse quelques instants pour penser à cela. Est-ce que je me sens concerné par l'appel de Dieu ? Ce mot, « appel » peut sembler concerner une élite, des personnes qui semblent très spirituelles, les pasteurs par exemple, ou les missionnaires. Pourtant, l'appel de Dieu concerne tout homme. Dieu appelle les hommes à la foi. Cet appel nous interpelle tous : nous sommes appelés à faire confiance à Dieu, à lui remettre notre vie. Si nous sommes là ce matin, que nous nous disons chrétien, c'est que d'une manière ou d'une autre, la foi en Dieu a du sens pour nous. Même si je n'ai rien vécu de spectaculaire, Dieu m'appelle.

II. Qu'est-ce que ce texte me dit de Dieu ?

Ce texte nous donne un exemple de la pédagogie de Dieu mise en action. Dans ce récit d'appel, le Seigneur s'adresse à Jérémie en quatre phases. Ces quatre phases nous révèlent différentes attitudes de Dieu.

1) Je te choisis car je te connais

C'est la première chose que Dieu dit à Jérémie : v.5 : « Avant de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne sortes de son ventre, je t'ai consacré. » C'est une attitude de Dieu qui existe toujours aujourd'hui. Quand Dieu appelle une personne, ce n'est pas pour rien, ce n'est pas du hasard. Il connaît chacun. Il nous connaît mieux que nous-même. S'il t'appelle à le suivre, c'est qu'il sait que c'est ce qui est le mieux pour toi. Il sait aussi que tu en es capable, il te connaît suffisamment pour en avoir la certitude.

Après cela, Jérémie exprime ses doutes : v. 6 « Ah ! Seigneur Dieu, je ne saurais parler, je suis trop jeune. » En effet il est trop jeune : Jérémie n'avait pas encore l'âge minimum requis pour avoir le droit de donner son avis en public. Mais l'appel de Dieu est plus fort. Dieu prend en compte le doute de

Jérémie, il y répond. Dieu intervient pour la deuxième fois, il répond en quelque sorte « Fais-moi confiance, je suis/serai avec toi ».

2) Fais-moi confiance, je suis/serai avec toi

Le Seigneur dit : v. 7-8 « Ne dis pas : Je suis trop jeune. Partout où je t'envoie, tu y vas ; tout ce que je te commande, tu le dis ; n'aie peur de personne : je suis avec toi pour te libérer. »

Dieu, dans sa patience, prend le temps d'expliquer à Jérémie que son appel est plus grand que l'obstacle de l'âge. Dieu promet à Jérémie sa présence, et par là conforte son appel. Si Dieu est avec nous qui sera contre nous ? Si nous voyons des obstacles à notre appel de chrétien, Dieu prend le temps de nous rassurer : il sera là. C'est très important cette réponse. Dieu ne dit pas « ne t'inquiète pas, ce sera facile », mais il assure de sa présence. Jérémie a vécu des épreuves, comme nous dans notre vie chrétienne. Cela ne doit pas remettre en cause l'appel qu'il nous adresse, car quoiqu'il arrive notre relation avec Dieu existe : il nous promet qu'il sera là. C'est cette assurance qui nous permet d'avancer dans la vie.

Après cela, Dieu pose un acte concret sur Jérémie, dans le but de l'assurer dans son appel.

3) Dieu se met à ton niveau d'homme pour confirmer son appel

On lit au v. 9 « Le Seigneur avançant la main, toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : 'Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche' ». Jérémie a vécu quelque chose de physique, le Seigneur a touché sa bouche. Pourquoi cet acte ? En touchant la bouche de Jérémie, Dieu continue à assurer Jérémie de son appel. Cela est très parlant pour un prophète, cela signifie : ce qui sort de ta bouche sera parole du Seigneur. Alors que Jérémie craint de parler, cet acte le sécurise dans sa mission. Cela renvoie à ce que j'ai dit la semaine dernière sur les sacrements : c'est un acte tenant de notre matérialité humaine par lequel Dieu se donne. Tout comme ce geste concret assure Jérémie, les sacrements ont ce rôle de nous assurer dans notre appel. Dans la Sainte-Cène, en mangeant le pain et en buvant le vin, ces actes m'aident à comprendre au plus profond de moi-même que Dieu me nourrit.

A la fin du récit de l'appel de Jérémie, Dieu précise la mission qu'il lui confie.

4) Je précise/préciserai ta mission

Je lis cela au v. 10 « Sache que je te donne aujourd'hui autorité sur les nations et sur les royaumes, pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et planter. »

Dieu continue à assurer Jérémie dans sa mission, en lui donnant ces détails. Cela peut paraître flou : avec cette description Jérémie ne sait pas encore ce qui l'attend pour les décennies à venir ! Mais cela est suffisant pour l'instant et donne déjà des indications sur le genre de vie qu'il aura : il lui faudra d'abord déraciner, renverser, ruiner et démolir... Avant de pouvoir bâtir et planter. Jérémie peut déjà comprendre à ce stade que cela va être ambitieux et difficile. Si nous revenons à notre appel de croyant, nous avons la chance de trouver des précisions dans la Bible. L'Écriture nous donne des indications sur comment vivre, par-là Dieu précise notre mission : être au service du prochain par exemple.

En plus de cet appel qui nous est commun, Dieu appelle chacun de manière plus particulière. Il va appeler l'un à élever un enfant, l'autre à s'engager dans tel métier ou telle association. Les choix que nous faisons dans nos vies, nos activités et nos engagements, sont parfois personnels. Mais ils peuvent aussi relever de l'appel de Dieu. Quand Dieu met un désir dans notre cœur, c'est peut-être qu'il nous appelle à suivre une direction.

Conclusion

Quand Dieu appelle, il n'ordonne pas sèchement d'obéir. Il accompagne. C'est le programme de toute notre vie auprès de lui. Ce qu'il nous demande est possible et bon car il sait mieux que nous-même ce qu'il nous faut. Quoiqu'il puisse arriver au long de notre vie, il sera là. Il cherchera toujours à se mettre à notre niveau, nous le vivons quand nous prenons la Cène ou quand nous tendons bien l'oreille. Il précisera au fur et à mesure ce qu'il attend de nous, via les Ecritures, via le Saint-Esprit, via un autre être humain.

Charlotte Sonnendrücker, suffragante, TRNM le 9août 2020

Tous masqués, tous solidaires, tous responsables

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le virus est toujours présent parmi nous, la courbe de contamination est même ascendante et les foyers sont nombreux, près de 300. L'obligation du port du masque se généralise dans les grandes villes et le confinement s'applique à nouveau aux fameux « clusters ». Certains se rebellent contre ces mesures qui leur paraissent attentatoires à leur liberté. Mais en démocratie la liberté ne commence-t-elle pas par le respect des lois ? Et même le confinement si décrié n'a pas que des aspects négatifs : selon un célèbre sociologue, il a eu pour le moins le mérite « d'ouvrir sur l'essentiel de l'existence, aussi bien les infortunés captifs de leurs servitudes, que les fortunés captifs de l'immédiat, du secondaire et du futile : l'amour et l'amitié pour notre épanouissement individuel, la communauté et la solidarité de nos Je dans des Nous, le destin de l'humanité dont chacun de nous est une particule » (Edgar Morin, *Changeons de voie, les leçons du coronavirus*, Denoël, p. 30.) Saurons-nous trouver dans cette crise, à la fois sanitaire, économique et existentielle, des leçons de vie pour l'avenir ? « Que rien ne recommence comme avant ? » C'est ce qu'on entend de toute part. Vœu pieux ou engagement ? A chacun de se déterminer.

CANTIQUE proposé par Robert Sigwalt

Seigneur, je t'aime de tout cœur

1. Sei - gneur, je t'ai - me de tout cœur, N'es - tu pas mon li -
2. C'est de toi, Sei - gneur, que je tiens Mon corps, mon âme et
3. Quand sur - vien - dra mon der - nier jour, Ton ange au cé - les -

1. bé - ra - teur? Main - tiens - moi dans ta grâ - ce!
2. tous les biens, Bon - heurs de l'ex - is - ten - ce.
3. te sé - jour Veuille em - por - ter ma vi - e!

1. Quand la fé - te n'est plus qu'en - nuit, De toi, Sei - gneur, le
2. Pour en u - ser à ton hon - neur, Etre en tous lieux ton
3. Que mon corps re - pose i - ci - bas Dans ta paix, sor - ti -

1. jour, la nuit, ja - mais je ne me las - se,
2. ser - vi - teur, Main - tiens ton as - sis - tan - ce!
3. des com - bats, Gué - ri de toute en - vi - e!

1. Et quand pour moi vien - dra le soir, Tu res - te - ras... mon...
 2. Loïn de toi gar - de - moi d'er - rer Et de ja - mais... dé -
 3. Puis de la mort ré - veill - le - moi, Dai - gne m'ac - cueil - lir...

1. ferme es - poir. Ta main sau - ra bien me por - ter
 2. ses - pé - rer! Viens, quand il souf - fre, sou - te - nir
 3. près... de toi, O Jé - sus - Christ, mon Ré - demp - teur,

1. Et ta bon - té me pré - cé - der. Sei - gneur Jé - sus,
 2. Ton faible en - fant et le bé - nir! Sei - gneur Jé - sus,
 3. Toi de la tom - be le vain - queur, Ex - au - ce - moi,

1. mon Roi, mon Dieu, mon Dieu, mon Roi, Ne dé - çois pas ma fai - ble foi!
 2. mon Roi, mon Dieu, mon Dieu, mon Roi, Viens se - cou - rir ma fai - ble foi!
 3. mon Roi, mon Dieu, mon Dieu, mon Roi, Ac - cueil - le - moi au - près de toi!

Texte : Pierre Lutz rév. 2001
 Mélodie : Bernhard Schmid 1677 Herzlich lieb hab ich dich
 Harmonisation : Johann Sebastian Bach
 © T : Fédération protestante de France, c/o Orléans, BP 4464, F-69241 LYON Cedex 04 (30)



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook
 pour quelques instants de partage
www.facebook.com/Tempeneufdemetz